

**LE SECRETAIRE GENERAL**

--

MESSAGE A L'OCCASION DE LA JOURNEE MONDIALE DE L'HABITAT
1^{er} octobre 2007

Nous voici à l'aube d'une nouvelle ère du développement urbain. La moitié de l'humanité vit dans des centres urbains. On estime que d'ici à 2030 deux tiers de la population mondiale seront des citadins.

En cette période charnière de l'histoire de l'humanité, certaines études révèlent une recrudescence de la criminalité urbaine dans toutes les régions du monde. La peur qu'inspire cette criminalité est l'un des facteurs qui influent le plus sur notre vie quotidienne. Dans de très nombreuses villes de par le monde, elle nous dicte le choix du lieu où nous voulons vivre, faire nos emplettes, travailler ou nous divertir. Une telle situation est peu favorable au progrès humain et au développement économique, notamment dans un contexte où le nombre d'habitants de taudis est sur le point de franchir pour la première fois la barre du milliard. Dans bon nombre de pays, la criminalité a scindé les villes pour créer d'un côté des zones en déclin où règnent les armes à feu, le viol, le banditisme et la violence, et, de l'autre, des quartiers prospères dont les habitants peuvent bénéficier d'une meilleure protection.

Ceux qui vivent dans les taudis et les quartiers déshérités des villes sont privés de sécurité d'occupation foncière, de services publics et de services de santé, et sont très vulnérables aux catastrophes naturelles provoquées par les changements climatiques. Cette année, la célébration de la Journée mondiale de l'habitat nous donne l'occasion d'exhorter les dirigeants municipaux à planifier rationnellement la lutte contre la criminalité et à promouvoir la sécurité d'occupation et l'atténuation des effets des changements climatiques. Comme l'indique à juste titre le thème retenu pour cette Journée, « une ville sûre est une ville juste ».

Au moment où nous amorçons la seconde étape de la mise en œuvre des Objectifs du Millénaire pour le développement, nous devons nous pencher sur les voies et moyens d'améliorer la gouvernance urbaine. De nombreuses formes de criminalité urbaine transcendent les frontières locales et nationales, et appellent une coopération plus étroite entre tous les secteurs de la sphère gouvernementale et la société civile. Nous devons investir davantage dans le développement de nos enfants et de nos adolescents, particulièrement ceux qui risquent d'être marginalisés et de se tourner vers le crime pour tenter d'échapper aux dures réalités de la pauvreté et du dénuement. Nous devons redoubler d'efforts pour prendre pleinement conscience des exigences liées à l'énergie. Nos centres urbains sont les plus grandes sources de pollution de notre cadre de vie, et nécessitent de notre part une réflexion poussée et novatrice, qui soit à la mesure de leurs dimensions.

En cette Journée mondiale de l'habitat, prenons la ferme résolution de faire de toutes les villes du monde des lieux plus sûrs, plus verts, plus inclusifs et plus accueillants pour tous.